

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 14 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Dimanche 14 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Elections \(France\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-09-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3052, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 14 sept. 1851

Ce que vous me dîtes du petit orage contre les Lettres du Times ne me surprend

pas du tout. On veut le but ; mais on ne veut ni prendre la peine, ni courir le risque des moyens. Et dès qu'on découvre dans les moyens quelque imperfection un côté faible, on s'y rue et on s'enfuit par là, pour échapper à toute responsabilité. Les hommes ne sont ni plus conséquents, ni plus braves que cela ; je le sais depuis longtemps. Avant d'aller à Claremont, j'ai dit tout haut à bien des gens ce que j'y voulais dire. Quand je me suis trouvé dans le salon de la Reine, j'ai dit en grande partie, tout haut ce que j'avais dit que j'y dirais. Après en être sorti, j'ai redit tout haut, à bien des gens, ce que j'y avais dit. Quoi d'étonnant que tout cela se retrouve dans les lettres du correspondant du Times ? Je ne réponds pas des erreurs des confusions et des inconvenances qui s'y trouvent mêlées, et je ne regrette pas la publicité que reçoit ainsi ce qu'il y a de vrai, car je l'ai voulue. Pour mon propre honneur et pour le succès de la bonne cause qui a besoin qu'on fasse échouer la mauvaise. Voilà mon langage. Je n'en sortirai pas.

Je m'étonne aussi que le Duc de Noailles ne soit pas venu vous voir. On a raison de faire venir M. de Falloux. Soit dans l'intérieur du parti, soit dans ses relations extérieures, on ne peut pas se passer de lui. C'est bien dommage qu'il soit d'une si mauvaise santé.

Autre étonnement, c'est le gouvernement anglais donnant raison aux Américains à propos de Cuba. Valdegamas en est-il bien sûr ? La lettre d'Isturitz au Times m'a tout l'air au contraire d'être concertée avec Lord Palmerston. Si Valdegamas a raison, c'est certainement une grande hypocrisie et une grande platitude de Palmerston envers les Américains. Il ne veut pas contrarier là, le sentiment populaire et il n'agira en faveur de l'Espagne, que sous main. Les Etats-Unis sont une bien grande Puissance

Il faut que la garçonnade soit bien inhérente aux Français, car tous les partis en France, grands ou petits ont leur Gascon, qui même est quelquefois leur héros. M. de La Rochejaquelein est certainement le premier de tous. On me dit ici que sa réélection comme député, dans son département du Morbihan, n'est pas du tout certaine. Je serais bien surpris si, pour être président, il avait dans toute la France, 50,000 voix. Je ne sais rien d'une entrevue de Morny avec Mallac. Je n'y crois pas.

11 heures

Je suis charmé que vous ayez un peu mieux dormi. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 14 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4048>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 14 sept. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3352

Vul Riches. Dimanche 14 Sept. 1851.

Ce que vous me dites du petit orage contre les Lettres du Times ne me surprend pas du tout. On veut le but; mais on ne veut ni prendre la peine, ni courir le risque des moyens. Et dès qu'on de l'honneur, dans les moyens quelque imperfection, on s'en fait faible, on s'y rue. On l'enfuit par là, pour s'échapper à toute responsabilité. Les hommes ne sont ni plus conséquents ni plus braves que cela; je le sais depuis longtemps.

Avant d'aller à Claremont, j'ai dit tout haut, à bien des gens, ce que j'y voudrais dire. Quand je me suis trouvé dans le salon de la Reine j'ai dit en grande partie, tout haut, ce que j'avais dit que j'y dirais. Après en être sorti j'ai redit tout haut, à bien des gens, ce que j'y avais dit. Quoi d'étonnant que tout cela se retrouve dans les Lettres du correspondant du Times? Je ne répond pas des erreurs de confusion et de inexactitudes qui s'y trouvent mêlées, et je ne regrette pas la publicité que reçoit ainsi ce qu'il y a de vrai, car je l'ai voulue. Pour mon propre honneur et pour le succès de la bonne cause

qui a besoin qu'on fasse échouer la mauvaise
cette mau langage. Je suis content de vous.

Je métonne aussi que le duc de Nemours
ne soit pas venu vous voir. On a raison
de faire venir M^r de Falloux. C'est dans
l'intérieur du parti, soit dans les relations
extérieures, on ne peut pas se passer de lui.
C'est bien dommage qu'il soit d'une si
mauvaise humeur.

Autre étonnement : est le gouvernement
anglais donnant raison aux Américains.
à propos de Cuba. Valdegama, en est-il sûr
surtout? La lettre d'Addams au Times m'a
sous l'air en contradiction d'être conciliée avec
Lord Palmerston. Si Valdegama a raison
est certainement une grande hypocrisie et
une grande platitudes de Palmerston envers
les Américains ; et on veut pas contraindre
là le sentiment populaire et le régime,
sa faveur de l'Espagne, qui nous mène.
Les États-Unis sont une bien grande puissance.

Il faut que la Gariboldi soit bien
adhésion aux Français, car tous les peuples
en France, grands ou petits, ont deux barons,
qui même est quelquefois leur héros. M^r

de La Rochefoucauld est certainement la première
de tous. On me dit ici que la réaction comme
depuis, dans son département du Morbihan,
n'est pas du tout certaine. Je serais bien surpris
si, pour être Président, il avait dans toute la
France 50,000 voix.

Je me suis bien d'une entrevue de M^r de
Mallac. Je n'y vais pas.

11 heures

Je suis charmé que vous ayez un peu mieux
dormi. Bien, adieu.